

ARN54760



ARN54761



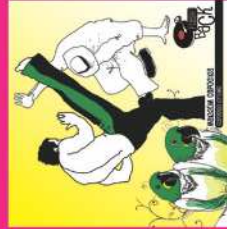
ARN54762



ARN54763



ARN54764



ARN54765



ARN54766



ARN54767



ARN54768



PRAMOD KUMAR

THE PATHS OF PAGA

ARN54769

Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from :
ARION MUSIC - 36 avenue Hoche 75008 Paris, France - www.arion-music.com

© ARION 1973 / 1975 / 1976 & © ARION 2008

Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite - Copyright reserved for all the world

C'est avec la plus grande spontanéité que Ravi Shankar a reconnu en Pramod Kumar le meilleur de ses disciples en apprenant sa disparition prématurée en 1983. Témoignage non moins négligeable d'estime est la considération dont il jouissait auprès d'un auditoire qu'il affectionnait, celui de ses pairs musiciens indiens, familiers de sa résidence parisienne. Les enregistrements qu'il a laissés permettent heureusement d'apprécier la place qu'il était en chemin de prendre dans le paysage musical de l'Inde. Après avoir franchi les étapes de la carrière de musicien, sa maîtrise des arts du raga (mélodie) et du tala (le rythme) l'avait fait accéder au cenacle beaucoup plus restreint des compositeurs, ceux qui ont su affirmer un style. Né à Lahore dans une famille de musiciens, Pramod a reçu dès son premier âge une formation très riche qui lui a permis tout en poursuivant l'étude du sitar de pratiquer les tablas et le kathak (la danse classique du nord de l'Inde) à un niveau professionnel. Il avait gardé vingt ans après les marques sur les chevilles des lourdes clochettes qui ponctuent les frappes de pieds caractéristiques du kathak. Cette expérience a permis à Pramod d'acquérir une sûreté et une invention rythmique étonnantes, et d'être accepté très jeune auprès de Ravi Shankar [...].

Le présent volume reprend des enregistrements effectués à différentes périodes, dont certains avec Vinay Kumar Agarwala, condisciple auprès de Ravi Shankar, [...], qui est l'occasion d'un inhabituel duo de sitars, et Prakash Wadera, savant théoricien et flûtiste délicat, qui s'avère un interlocuteur très heureux tant par son esprit d'à propos que par la saveur de son timbre et le contrepoint qu'offrent les longues notes tenues de la flûte aux cordes frappées du sitar. L'une de leur plage intitulée d'un commun accord Kalpana (imagination en sanscrit) est improvisée au point d'être inhabituellement libre sur le plan du raga, et témoigne bien de la richesse des communications qu'offre cette forme. Elle trouve sa conclusion logique dans le Raga Madhyamat Sarang qui constituait le projet initial. [...]

D'après un texte de François Auboux

C

On hearing of Pramod Kumar's untimely death in 1983, Ravi Shankar's immediate and spontaneous reaction was to call him his finest disciple. As valuable a testimony of esteem was the consideration Pramod Kumar inspired in one of his favourite audience, that of his colleagues in the field of Indian music, the habitués of his Parisian residence. Luckily the recordings he left make it possible to appreciate the position he was achieving in the musical landscape of India. Having accomplished the various stages of the musician's career, his mastery of the arts of Raga (melody) and of Tala (rhythm) won him a place in that far more select brotherhood of the composers, those who had been able to assert a style.

Born in Lahore into a family of musicians, from the earliest age Pramod was given him the opportunity to study the sitar, also allowed him to play tabla and perform Kathak dancing (a classical dance form from Northern India) in a professional context, twenty years later his ankles still bore the marks of the heavy ankle jingles that punctuate the stamping movements characteristic of Kathak dancing. This experience allowed Pramod to acquire wonderful precision and rhythmic inventiveness, and to be admitted to Ravi Shankar's circle at a very young age, whose influence at that time on those who have become the musicians of today is often not fully appreciated in the West.

This present volume is a reissue of recordings that were made at different periods, some of which with Vinay Kumar Agarwala, also a disciple of Ravi Shankar [...], which is the occasion to hear an unusual sitar duet, and others with Prakash Wadera, a knowledgeable theorist and delicate flutist, who proves to be an interesting partner as much for his timbre as for his timbre and for the counterpoint offered by the long sustained notes on the flute to the plucked strings of the sitar. One of their pieces, entitled by common consent Kalpana (imagination in Sanskrit) is improvised to the point of being unusually free as far as the Raga is concerned and stands for the richness of communication that this form offers. Its logical conclusion is to be found in the Madhyamat Sarang Raga which happened to be the initial project.

From a text by François Auboux
Translated by Claire Perkins

